

Collège des médecins Khyber de Peshawar, au Pakistan : un projet de collaboration avec la Faculté de médecine de l'Université Dalhousie

par Siraj Ahmad, M.D., FRCPC

Le Collège des médecins Khyber (CMK), situé près de la région montagneuse du col de Khyber, a été fondé en 1955. Le Collège, d'abord affilié à l'Université de Peshawar située tout près, comptait surtout au départ des professeurs invités, notamment du Collège des médecins King Edward (Lahore, Pakistan), du Collège des médecins de Dacca, au Pakistan oriental (maintenant le Bangladesh), de l'Université américaine de Beyrouth, de même qu'un professeur/conseiller de l'Université de la Pennsylvanie, aux États-Unis. Au fil des ans, l'établissement a réussi à embaucher et à former ses propres professeurs à temps plein.

Dans les années 1970, les diplômés du CMK travaillant en Amérique du Nord ont mis au point des programmes d'enseignement à Peshawar. La Faculté de médecine de l'Université Dalhousie a aussi apporté sa contribution en offrant des programmes, sous forme de diapositives et de bandes audiovisuelles, suivis d'une série de conférences et séminaires au CMK. Le D^r Mohsin Rashid, pédiatre gastroentérologue, et le D^r Arif Samad, ophtalmologiste, ont été au premier plan de cette initiative. En parallèle, des efforts ont été déployés pour mettre à niveau la bibliothèque du CMK, d'abord par des dons sous forme d'inscriptions à de grandes revues, puis par l'intermédiaire de travail bénévole d'étudiants en médecine de l'Université Dalhousie, qui ont recueilli des livres de médecine auprès de membres du personnel médical en quantité suffisante pour qu'ils remplissent et envoient un demi-conteneur de matériel à Peshawar.

Dans les années 2000, nous avons commencé à revoir le contenu des programmes du CMK. L'institut médical de l'Université Agha Khan a organisé des ateliers sur l'enseignement de la médecine. Le D^r Mohsin Rashid a organisé un atelier sur

l'évaluation des étudiants. À la suite de ces efforts couronnés de succès, le Bureau de la Santé internationale, sous la conduite de sa directrice, Katie Orr, et le ministère de l'Enseignement médical, sous la direction du professeur Blye Frank, ont aussi offert une contribution et formulé des suggestions pour la révision des programmes du CMK.

Une réunion conjointe a été organisée au Pakistan. Dans son allocution, le D^r Blye Frank a décrit le rôle et les responsabilités d'une faculté de médecine à l'égard de sa communauté. Katie Orr a discuté de la possibilité de collaboration entre les deux établissements, le CMK et la Faculté de médecine de l'Université Dalhousie. Au CMK, l'initiative *Students Learning Forum* (SLF) a été le fer de lance de ces efforts. Les étudiants membres du SLF ont établi tous les contacts et fait tous les arrangements nécessaires pour la mise sur pied des programmes sociaux. Parmi les étudiants s'étant démarqués par leurs efforts figurent Usman Ahmad et Munaza Anwar. Ce soir-là, un protocole d'entente a été signé par les représentants des deux établissements.

Le lendemain, un atelier sur les programmes de médecine a été offert par le D^r Blye Frank. À la grande surprise de tous, presque tous les professeurs y ont assisté et ont participé aux discussions. Les séances d'après-midi ont pris la forme d'une discussion ouverte dirigée par le D^r Sultan Mahmood, directeur de la Faculté de médecine du CMK. Après qu'on y ait apporté des modifications, le programme révisé a fait l'objet d'un vote qui a été approuvé par la grande majorité (59 contre 1). Au cours de la discussion, il est apparu évident que l'enseignement au chevet des patients était lacunaire. Le SLF a de nouveau prêté main-forte. Une clinique externe située à proximité a pu être mise à contribution pour aider à l'enseignement aux étudiants. Il s'est avéré que la clinique avait été construite par l'Agence canadienne de développement international (ACDI). Le problème était que la clinique appartenait au gouvernement provincial alors que KMC relève de l'université. Le SLF a fixé une rencontre avec le gouverneur de la province. Katie Orr a fait valoir ses arguments au gouverneur, qui a ordonné que la clinique soit remise entre les mains des étudiants du CMK.

Par ailleurs, nous avons conseillé aux étudiants d'établir un « centre d'apprentissage des étudiants » pour que ceux de première année puissent apprendre la réanimation cardiorespiratoire et d'autres compétences cliniques. Le CMK a désigné un lieu à cette fin. Il manquait aussi un rhumatologue à Peshawar,



L'équipe du Collège des médecins Khyber et de la Faculté de médecine de l'Université Dalhousie.

(suite à la page 15)

Une nouvelle ressource de la Société de l'arthrite aide les patients à se prendre en main pour la défense de leurs droits



La gestion efficace de vos symptômes liés à l'arthrite et de leurs répercussions sur votre vie peut représenter un défi. Apprendre à défendre ses droits et ses besoins est une force qu'il est nécessaire de posséder si l'on veut prendre en charge la maladie et mener la meilleure vie possible malgré l'arthrite.

En septembre, dans le cadre du *Mois de l'arthrite*, la Société de l'arthrite a fait en sorte de répondre à ce besoin en lançant le *Guide pour la défense des droits*, un nouvel outil destiné aux patients regroupant un ensemble de ressources intéressantes pour les personnes atteintes d'arthrite.

Le *Guide pour la défense des droits* de la Société de l'arthrite fournit de l'information et des stratégies pour permettre aux patients de défendre leurs besoins en ce qui concerne leurs soins de santé ou ceux d'autres personnes pouvant être atteintes d'arthrite.

Le guide est divisé en trois parties, chacune couvrant des aspects différents, mais connexes, de la défense des droits :

- **1^{RE} PARTIE : Jouer un rôle actif dans la planification de votre traitement.** Apprenez à connaître votre maladie, communiquez avec votre équipe soignante et prenez des décisions éclairées sur vos besoins en matière de soins.
- **2^E PARTIE : Comprendre vos options d'assurance.** Familiarisez-vous avec les différentes sources de couverture des

soins de santé et explorez-les pour obtenir le soutien dont vous avez besoin.

- **3^E PARTIE : Défendre vos droits pour obtenir des changements.** Comprenez le fonctionnement de notre système de soins de santé et la façon dont votre voix peut influencer les politiques qui ont une incidence sur vous et d'autres patients.

Encouragez vos patients à consulter le guide en ligne à l'adresse arthrite.ca/defensesdesdroits et à commencer à se prendre en main en apprenant à défendre leurs droits et leurs besoins.



Collège des médecins Khyber de Peshawar, au Pakistan : un projet de collaboration avec la Faculté de médecine de l'Université Dalhousie (suite de la page 14)

où les patients en rhumatologie devaient consulter les spécialistes en orthopédie. Cependant, l'un des spécialistes en médecine interne à Peshawar a manifesté de l'intérêt envers la rhumatologie. On lui a remis des histoires de cas de rhumatisme et d'autre matériel pédagogique. Trois ans plus tard, il occupait le poste de rhumatologue et devenait bien connu dans la ville pour son traitement des affections rhumatismales.

Dans son allocution devant le corps professoral et les étudiants, le Dr Blye Frank a souligné que l'enseignement de la médecine et les programmes d'enseignement représentaient un processus dynamique qui devait constamment faire l'objet d'une révision. À cet effet, la Faculté de l'Université Dalhousie a proposé l'établissement d'un département distinct pour l'enseignement de la médecine. Nous avons également mis l'accent sur la nécessité d'intégrer des cours de « pensée critique » et d'« éthique », mais nous n'avons pas été en mesure de convaincre

la Faculté du Collège des médecins de Khyber de l'adopter. Nous n'avons pas non plus été en mesure de lancer un programme de formation médicale continue comportant une évaluation adéquate des praticiens de la médecine et des médecins de la société civile. Sur une note positive, lorsque je suis rentré chez moi après une fin de semaine passée à l'extérieur de Halifax, j'ai écouté six messages vocaux reçus de la part du vice-chancelier du CMK. Ce dernier m'annonçait qu'une réunion des vice-chanceliers de toutes les facultés de médecine pakistanaïses de Peshawar allait avoir lieu et qu'il voulait leur présenter le programme proposé par l'Université Dalhousie aux fins d'adoption par l'ensemble de celles-ci.

Siraj Ahmad, M.D., FRCPC

Rhumatologue (retraité), Division de rhumatologie, Université Dalhousie Halifax (Nouvelle-Écosse)